

Pour une meilleure célébration de nos messes

Le lavement des pieds en St Jean remplace l'institution de l'Eucharistie relatée par les autres évangélistes. Cette façon personnelle de St Jean de nous rapporter les faits de la vie de Jésus, nous révèle son intention – nous la verrons encore demain et au jour de Pâques – : sachant que ses auditeurs connaissent et vivent déjà l'Eucharistie – il écrit longtemps après les autres évangélistes –, il veut leur faire découvrir comment ils doivent s'y prendre pour vivre à la perfection l'Eucharistie donnée par Jésus. Profitons de cet évangile pour mieux vivre nos messes.

Remarquons d'abord qu'il y a un seul repas – et dans les évangiles, tout repas exprime de quelque façon l'Eucharistie –, mais que ce repas est divisé en deux par le lavement des pieds. La 1^{ère} partie fait allusion à nos messes antérieures ; la 2^{de} partie nous montre la Messe parfaite ; le lavement des pieds est le moyen qui nous permet de passer de nos messes antérieures à la messe parfaitement vécue.

Le 1^{er} verset nous dit déjà tout cela : « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin ». – Remarquez comment l'évangéliste insiste sur l'initiative de Jésus ; j'en parlerai à l'occasion du lavement des pieds –. Ces mots : « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde », rappellent nos messes antérieures, et d'abord tout ce que Jésus a fait pour ses disciples. Cet amour de Jésus pour les siens, c'est l'Incarnation du Verbe ; il s'est fait homme comme nous, mais aussi il est devenu chair, c.à.d. qu'il a pris nos faiblesses et infirmités, et aussi il a été fait Pêché pour nous sauver. Cet amour, c'est aussi l'accomplissement du Plan de Salut, l'annonce de sa Parole, les signes et miracles de guérison et de pardon, la formation des disciples, la dénonciation des péchés, l'appel à la conversion, la promesse de la Vie, etc., bref tout ce que nous relatent les évangiles. Or, c'est tout cela que Jésus a fait dans toutes nos messes antérieures. Regardons comment Jésus nous a aimés en toutes ces messes que nous avons célébrées depuis notre enfance ou tout au moins, depuis le Jeudi saint de l'an dernier. Il est venu chez nous, il nous a livré les secrets de Dieu, il nous a aidés à nous offrir avec lui à Dieu son Père, il s'est donné en nourriture, il nous a fait l'honneur d'être ses ambassadeurs. Et tout cela, il l'a fait pour nous affermir, nous sanctifier, nous identifier à Lui.

Quant aux mots : « Il les aima jusqu'au bout » – 'bout' signifie en grec : le but, le terme, la perfection, l'achèvement –, St Jean veut dire : « Il a poussé jusqu'à la perfection tout ce qu'il a fait pour les siens et en eux. Nous avons ici l'allusion à ce que nos messes doivent devenir. Or, le moyen d'y parvenir, c'est le lavement des pieds. Analysons ce geste de Jésus.

Ce geste est certes un geste d'humilité de la part de Jésus qui est « le Seigneur et le Maître, mais c'est aussi un geste d'hospitalité. Chez les Juifs, même s'il est accompli habituellement par un serviteur, le lavement des pieds était fait par celui qui recevait. Par conséquent, par ce geste, Jésus montre qu'il reçoit ses disciples dans sa maison. Dès lors, les églises, notre chapelle, ainsi que la messe, ne nous appartiennent pas ; elles sont à Jésus. C'est lui qui nous accueille, au moment même où nous entrons. Souvent nous oublions ceci. Tant par formation que par penchant naturel, nous pensons que c'est nous qui accueillons Jésus, et cette attitude se retrouve dans toute notre vie religieuse. Trop souvent nous voulons faire nous-mêmes notre religion, au lieu de le laisser faire. Parce que nous avons été préoccupés de faire quelque chose pour Jésus, nous ignorons ou ne comprenons pas bien tout ce que Jésus a fait pour nous. Si, au contraire, nous avons pleinement conscience de tout ce que Jésus fait

pendant la messe, toute notre journée en serait remplie, nous en serions préoccupés et comme obsédés jusqu'à la messe suivante. C'est cette ignorance qui rend nos messes souvent médiocres.

Mais le lavement des pieds n'est pas seulement un geste d'humilité et d'hospitalité. Nous pouvons facilement le comprendre, en prêtant attention au dialogue qui s'échange entre Jésus et Pierre. Là, en effet, Jésus dit : « Plus tard tu comprendras », ou encore : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec Moi », ou encore : « Celui qui a pris un bain est entièrement pur ». Ces paroles de Jésus nous engagent donc à trouver un sens plus riche au lavement des pieds. Ce sens c'est : Jésus se livre pour transformer les siens. Entrons quelque peu dans ce mystère.

Quand Jésus « ôte ses vêtements » – ce qui nous rappelle la crucifixion –, « prend un linge » – ceci fait penser au linceul dont il sera enveloppé dans le tombeau –, l'évangéliste nous révèle que Jésus meurt pour les Siens. Dès lors, comme les disciples, il nous faut accepter la mort de Jésus pour nous. Ceci est bien humiliant pour nous, comme ce l'était pour Pierre, mais Jésus nous demande d'accepter cette humiliation comme participation à la sienne.

Ensuite, « il se met à laver les pieds de ses disciples », signifie qu'il nous lave de nos souillures contractées dans notre marche depuis le baptême – c'est le « bain » dont parle l'Évangile – jusqu'au ciel, ou encore depuis la dernière messe jusqu'à la suivante. Cela, veut dire qu'à chaque messe, comme dans notre vie spirituelle, c'est Jésus qui nous purifie, nous transforme, nous sanctifie. Ce ne sont pas nos actes ; ceux-ci servent seulement à nous disposer à le laisser agir.

Enfin, être lavé par Jésus, c'est « avoir une part avec lui », c.à.d. recevoir son Esprit. Ainsi – et Pierre s'y est disposé aussitôt –, si nous nous laissons laver par Jésus, celui-ci nous donne son Esprit qui nous permet de tout voir, espérer, sentir, aimer, agir comme lui-même. Bref, à chacune de nos messes, Jésus se sent responsable de nous, et notre devoir est de le laisser remplir cette responsabilité à notre égard. Vous voyez combien notre zèle intempestif à le servir peut l'empêcher d'agir et de nous sanctifier, si nous ne prenons grand soin de connaître ce qu'il veut faire parmi nous.

Vient, pour terminer, la 2^{de} partie du repas, ce que doit être la messe parfaite. Or que dit ici Jésus ? « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple, pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous ». En d'autres termes, c'est l'ordre donné par Jésus à l'institution de l'Eucharistie : « Faites ceci en mémoire de moi ». Ici Jésus nous donne sa messe, afin que nous puissions l'accomplir comme lui. Comprenons-nous mieux maintenant l'importance de bien découvrir tout ce que Jésus fait pour nous ? Sans cette découverte, nous ne pourrions pas bien célébrer la messe, c.à.d. refaire pour nos frères, dans la communauté, ce que Jésus a fait. Dès lors, on ne va pas à la messe pour remplir ses dévotions, mais pour être formé par Jésus, afin de refaire les uns pour les autres ce lavement des pieds. Reprenons donc à notre compte le sens du lavement des pieds vu plus haut. Outre l'accueil mutuel des frères dans l'humilité, exprimant notre amour pour eux, il y a trois points à accomplir.

D'abord mourir pour nos frères, c.à.d. ne s'estimer utile que pour les autres, ne vivre que pour eux. Or, redisons-le, ceci ne peut se faire que si nous avons accepté d'être lavés par Jésus, car nous savons, dans la foi, que si nous avons été purifiés sanctifiés, saisis par lui, tous nos problèmes sont volatilisés ; nous n'avons plus à nous occuper de nous-mêmes, tout a été résolu par lui. Ceci, ne le savons par la foi, et nous devons y croire, afin de pouvoir librement et joyeusement nous dévouer aux autres.

Ensuite, nous devons prendre les péchés de nos frères, c.à.d. les excuser, réparer leurs fautes, les aider.

Enfin, nous avons reçu le pouvoir de donner l'Esprit de Jésus, et cela comme lui l'a fait, c.à.d. par la parole, l'exemple, la prière.

Tout cela doit se faire les uns pour les autres, c.à.d. entre membres d'une communauté de vrais chrétiens, et non vis-à-vis de ceux du dehors, non vis-à-vis de n'importe qui. Car nous ne devons pas oublier que ce genre de dévouement va nécessairement humilier les autres ; or ceci ne doit pas nous faire hésiter, puisque nous sommes entre frères. Voilà pourquoi la messe n'est pas faite pour n'importe qui, mais uniquement pour les vrais chrétiens qui ont compris et déjà vécu le lavement des pieds ; ceux-ci sont capables d'accepter volontiers et joyeusement d'être humiliés, comme nous acceptons d'être humiliés par Jésus, quand nous le voyons nous laver les pieds.

En conclusion, si nous veillons à être formés par Jésus comme il le veut, et si nous nous aidons mutuellement en agissant comme lui, alors nos messes seront de plus en plus parfaites.

En ces jours saints consacrés à notre Seigneur, vivons de cet enseignement. Méditons comment Jésus prend nos problèmes et nous forme. Méditons aussi comment nous laver les pieds les uns aux autres.

Gérard Weets
Jauchelette, La Ramée,
1975.